

Wall Street reste prudent...

Marchés Financiers **BOURSE AMERICAINE :** Les marchés actions clôturent la semaine sur un léger rebond, à la veille d'un week-end prolongé avec *Memorial Day*, aujourd'hui. Les investisseurs ont été rassuré, partiellement, par les déclarations du président Trump annonçant une fin prochaine de la « guerre commerciale ». Mais, la prudence s'impose. Pour le moment, aucune date de reprise des négociations a été fixée entre les Etats-Unis et la Chine. Toutefois, face à la pression américaine sur le constructeur *Huawei*, et le fait qu'il pourrait rentrer dans l'accord commercial, les investisseurs espèrent la fin de cette « guerre » avant le 16 août prochain. En effet, le département du commerce a laissé à *Huawei* un délai de 90 jours pour se fournir auprès des entreprises américaines afin d'assurer la livraison de ses commandes et son service après-ventes sur ses anciens modèles. Ensuite ? La survie de l'entreprise est clairement remise en cause avec l'impossibilité d'utiliser les technologies *ARM*. L'entreprise ne pourra plus fondre ou acheter un seul processeurs, indispensable dans tous ses équipements... Face aux enjeux, et à des possibilités de rétorsion de la Chine sur les exportations de terres rares, les investisseurs choisissent, prudemment, le scénario d'un accord commercial avant l'application de l'ensemble des sanctions contre *Huawei*. Ce scénario est le plus « rationnel » mais face à la pression nationaliste dans les deux pays, pas forcément le plus probable politiquement. L'histoire du *Brexit* illustre clairement les divergences entre le « rationalisme » et le populisme ! En attendant, sur la séance de vendredi, le S&P 500 a clôturé en hausse de 0,1% à 2 826 (+ 4 points). L'indice a débuté la séance au-dessus des 2 840 points, mais rapidement perdus ses gains, après la publication de la baisse des commandes de biens durables, pour remonter à la mi-séance et évoluer autour des 2 830 sans grande conviction. L'indice Dow Jones clôture à 25 586 (+ 95 points), en hausse de 0,4%. Enfin, le Nasdaq gagne un faible 0,1% à 8 913 (+ 11 points). Le VIX recule de 6,3% à 15,85. Sur la semaine, le Dow Jones a perdu 0,7%, le S&P 500 recule de 1,2% et le Nasdaq de 2,3%. Il s'agit de la cinquième semaine consécutive de baisse du Dow Jones. Sur la séance de vendredi, 9 des 11 indices sectoriels ont clôturé dans les verts, notamment les valeurs financières (+ 0,8%) grâce à un rebond des taux longs sur la séance.

VALEURS : Au niveau des valeurs, Boeing gagne 1,3% grâce à un regain de confiance autour du commerce international et d'informations selon lesquelles le 737 MAX, immobilisé depuis deux mois, pourrait recevoir fin juin l'autorisation de reprendre les airs. Mais selon l'agence *Bloomberg*, la SEC enquêterait pour déterminer si Boeing a correctement communiqué sur les problèmes relatifs au 737 MAX. Les fortes baisses concernent des valeurs ayant publiées leurs trimestriels comme Autodesk (- 4,9%) dont les résultats sont inférieurs aux attentes et Foot Locker (- 16,0%) après avoir fait état de ventes à magasins comparables inférieures aux attentes au premier trimestre. A 2,08 milliards de dollars, le chiffre d'affaires du distributeur d'articles de sport s'est accru de 2,6% (+4,6% en comparable), mais ses investissements stratégiques en infrastructures et capacités numériques ont gonflé ses dépenses. HP Inc (+ 4,4%) a annoncé un bénéfice trimestriel meilleur que prévu et d'un chiffre d'affaires pratiquement stable mais également au-dessus du consensus. Mais, HP Entreprise (+ 0,5%), l'autre entité de l'ex-Hewlett-Packard scindée en 2015 et dédiée aux services aux entreprises, a aussi fait état d'un bénéfice meilleur qu'attendu mais son chiffre d'affaires a manqué le consensus. L'action Snap gagne 4,0%. Selon un article du WSJ, la société serait en discussion avec de grandes maisons de disques afin de permettre aux utilisateurs d'inclure de la musique dans les publications de son application de messagerie Snapchat. Le patron de Facebook Mark Zuckerberg a annoncé les résultats d'une gigantesque opération de nettoyage, conduisant à supprimer 3 milliards de faux comptes en 6 mois. Dans le détail, Facebook a fermé 1,2 milliard de faux comptes au dernier trimestre 2018, puis quasiment le double, 2,2 milliards, au premier trimestre 2019. Mark Zuckerberg a insisté sur l'importance du budget alloué au contrôle des contenus. L'action Facebook clôture en hausse de 0,1%. Mattel (- 0,3%) a déclaré qu'il allait continuer à fabriquer des jouets et des jeux inspirés de

DC Comics et continuera d'être son détenteur de licence de jouets dans les catégories filles, préscolaire, véhicules, jeux et jouets de fantaisie.

BOURSES ASIATIQUES : Les marchés boursiers asiatiques sont mitigés, alors que le président Donald Trump est en visite d'Etat au Japon et qu'il s'est entretenu avec le Premier ministre Shinzo Abe. Bien qu'aucun accord commercial entre les Etats-Unis et le Japon n'ait été conclu, Trump a *tweeté* : « De grands progrès ont été réalisés dans nos négociations commerciales avec le Japon. L'agriculture et le bœuf jouent beaucoup. Beaucoup attendront après les élections de juillet où je prévois de gros chiffres ! ». L'indice Nikkei progresse de 0,3% mais le Hang Seng recule de 0,3%. Les bourses chinoises continentales sont dans le vert avec + 1,0% pour Shanghai et + 2,0% pour Shenzhen. Le Kospi est en baisse de 0,3% et l'indice australien perd 0,1%. Au niveau des valeurs, le producteur de pétrole, Inpex, est en hausse de 2,1% à Tokyo, ainsi, que Fast Retailing (+ 1,3%) ou SoftBank (+ 1,1%). Mais sur les marchés chinois, Tencent perd 1,4% ou SK Hynix est en baisse de 1,0% en Corée du Sud. En Australie, BHP gagne 1,1%. Le fournisseur de Huawei, Sunny Optical Technology Group, est en recul de 2,8% et perd 31% sur un mois.

CHANGES & OBLIGATAIRE : En ce qui concerne le marché des changes, le dollar est retombé, après un pic de deux ans, suite à la publication d'une baisse des commandes de biens durables, perçu comme un signal de l'impact de la « guerre commerciale » qui pèserait sur les investissements des entreprises et les commandes étrangères. Le Dollar Index perd 0,3% sur la séance de vendredi. D'abord hésitante, la livre sterling finie en hausse de 0,5% face au dollar, à 1,2712, et touche un pic de 4 mois face à l'euro, après l'annonce de la démission de Theresa May, ouvrant la voie à l'arrivée au pouvoir d'un nouveau Premier ministre qui pourrait vouloir une rupture plus nette entre le Royaume-Uni et l'Union européenne pour sortir de l'impasse sur le *Brexit*. Sur le marché obligataire américain, les taux à 10 ans sont repartis à la hausse, de 3 pb, à 2,324%, après être tombés sur la séance de jeudi sur un plus bas depuis octobre 2017 à 2,292%. La courbe des taux reste encore inversée, avec des taux à 3 mois à 2,342%.

PETROLE : Sur la séance américaine, les cours du pétrole s'offrent un rebond, vendredi, mais reste en repli sur la semaine et depuis le début de l'année. Les craintes sur la demande restent importantes, face aux incertitudes sur le commerce mondial, et les stocks américains sont au plus hauts. A la veille du long week-end de *Memorial Day*, le contrat de juin sur le WTI a gagné 72 cents, soit 1,2%, à 58,63 \$ le baril. Le Brent a pris 93 cents (+ 1,4%) à 68,69 \$. Le marché de Londres sera fermé aujourd'hui pour *Spring Bank Holiday*, ainsi que le marché américain. Sur la semaine, le WTI a perdu 6,6% et le Brent 4,9%. Vendredi soir, le parapétrolier Baker Hughes a annoncé que le nombre de forages aux Etats-Unis avait diminué pour la troisième semaine d'affilée, à un total de 797, au plus bas depuis mars 2018.

News clefs

Donald Trump a annoncé vendredi l'envoi de 1 500 militaires américains supplémentaires au Moyen-Orient, des renforts présentés comme une mesure de protection nécessaire face à l'Iran. Aucun soldat envoyé en renfort n'ira en Irak ou en Syrie, indique le département de la Défense. Ces renforts appuieront les moyens militaires américains déjà stationnés dans la région. L'armée américaine a par ailleurs formellement accusé vendredi les gardiens de la Révolution, le corps d'élite des forces iraniennes, d'être directement responsables des « actes de sabotage » qui ont visé quatre tankers, dont deux pétroliers saoudiens, le 12 mai dernier au large des Emirats arabes unis. Téhéran dénonce pour sa part une « guerre psychologique » et un « jeu politique ». Le ministre iranien des Affaires étrangères, Mohammad Javad Zarif, estime que ces troupes supplémentaires sont une « menace pour la paix au Moyen-Orient ».

Le président américain Donald Trump a appelé samedi le Japon à des relations commerciales « plus justes » avec son pays au tout début d'une visite d'Etat. « Le Japon a eu un avantage considérable pendant de très nombreuses années mais c'est OK et c'est peut-être pour ça que vous nous aimez tant », a lancé M. Trump au cours d'une réunion avec de grands patrons japonais. Mais cela va devenir « un peu plus juste », a-t-il ajouté, dans une allusion aux discussions en cours pour parvenir à un accord bilatéral entre les première et troisième économie du monde. « Avec cet accord, nous espérons venir à bout du déséquilibre commercial, éliminer les entraves aux exportations américaines et assurer justice et réciprocité dans nos relations. Nous approchons ». « Nous espérons faire plusieurs nouvelles annonces prochainement dont de très grosses dans les mois qui viennent », a-t-il poursuivi. La séquence officielle diplomatique du voyage se limite à une brève réunion bilatérale avec un déjeuner de travail lundi, après quoi les dirigeants des deux pays parleront aux médias.

Les exigences des Etats-Unis concernant les entreprises publiques chinoises relèvent d'une « invasion » visant la souveraineté économique de la Chine, écrit samedi l'agence officielle de presse Chine nouvelle. « A la table des négociations, le gouvernement américain a présenté à la Chine un certain nombre **d'exigences arrogantes, restreignant notamment le développement des entreprises propriété de l'Etat.** (...) A l'évidence, cela dépasse la portée des négociations commerciales et touche aux fondements du système économique de la Chine », écrit Chine nouvelle. Les entreprises chinoises qui sont la propriété de l'Etat bénéficient, en plus de subventions officielles, d'avantages induits comme des garanties gouvernementales sur leur dette ou des prêts bancaires à taux d'intérêts préférentiels.

La Première ministre britannique Theresa May a annoncé vendredi sa démission renforçant l'hypothèse d'un départ du Royaume-Uni de l'UE sans accord. Mme May a précisé qu'elle démissionnerait de ses fonctions de cheffe du Parti conservateur, et donc de cheffe du gouvernement, le 7 juin. La Commission européenne a souligné que ce départ ne changeait « rien » à la position des 27 sur l'accord de sortie : elle ne renégociera pas l'accord de retrait qu'elle a mis au point avec la Première ministre démissionnaire. Avant d'entrer en fonction, son successeur devra être élu à la tête des tories. Il sera nommé d'ici le 20 juillet, a indiqué le parti conservateur. La course à la succession de May débutera dans la semaine du 10 juin. Le processus se déroulera d'abord au sein du groupe Tory du Parlement. Une série de votes permettra de dégager deux finalistes, qui seront ensuite soumis à un vote des quelques 120 000 adhérents du parti. L'ancien ministre des Affaires étrangères Boris Johnson, champion des Brexiteurs, fait partie des favoris. « Nous quitterons l'UE le 31 octobre, accord ou pas », a promis Boris Johnson vendredi lors d'une conférence économique en Suisse. Theresa May, « incapable de gouverner », a eu « raison de démissionner », a jugé le chef de l'opposition travailliste, Jeremy Corbyn, estimant que son successeur devra convoquer de nouvelles élections pour sortir le pays de l'impasse.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2019, Tous droits réservés.